



BRETAGNE<sup>85</sup>

# L'Église Notre-Dame de Rumengol

---

Petite Cité de Caractère<sup>®</sup>  
de Bretagne

[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)



À la découverte  
de l'édifice



# Laissez-vous conter

Venir pour la première fois dans le bourg de Rumengol, rattaché depuis 1971 à la commune du Faou, permet de découvrir l'une des plus belles églises du Finistère, classée Monument Historique en 1985.

Derrière des murs en pierre sombre de Kersanton, le visiteur est ébahi par l'abondance décorative qui caractérise le sanctuaire, fruit du savoir-faire de générations d'artisans sculpteurs, tailleurs de pierre, peintres et menuisiers ayant séjourné ici et imprimé leur marque dans la pierre. L'église est à elle seule, un foyer artistique d'envergure.

Lieu de pèlerinage attesté dès le XIV<sup>e</sup> siècle, Rumengol était l'un des pardons les plus fréquentés du diocèse. Des milliers de fidèles, auxquels se mêlaient mendiants et forains, se rassemblaient lors des grands offices à la Trinité et l'Assomption, procurant des dons en argent ou en nature, comme les cordons de cire destinés à ceindre l'église (une tradition rare!). Grâce à la générosité des pèlerins, l'église n'a cessé de s'agrandir et de s'embellir, avec l'achat d'un mobilier de qualité, une exceptionnelle chambre forte et des retables baroques superbement exécutés. Aujourd'hui, le pardon affirme sa vocation culturelle, dans une ambiance simple et festive.



Dans la tradition des enclos paroissiaux

Malgré le démantèlement du muret et de l'ossuaire au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la physionomie de l'enclos paroissial est toujours présente avec quelques vestiges, à commencer par les dalles de l'échalière et le calvaire haut de 6 mètres, l'un des plus anciens de Bretagne, offert par le vicomte du Faou à l'occasion de son mariage en 1432. Déplacé dans le cimetière actuel en 1925, il a finalement retrouvé son emplacement d'origine près du porche sud dans l'ancien cimetière. Un œil attentif reconnaîtra le Christ entouré de la Vierge, de saint Jean nimbé d'une auréole en forme de flammes ainsi que les deux larrons. Sous ses pieds étaient peintes les armes des donateurs Jean de Quellenec et son épouse Marie de Poulmic.

Saviez-vous que l'ossuaire fut vendu en 1920 à un instituteur public de Rumengol ? Les pierres restées dans son jardin jusqu'à son décès ont été rassemblées par les propriétaires suivants, les Muzellec. Sur la façade d'une extension de leur maison, on peut observer l'entourage de la porte, une petite fenêtre et le bénitier.

La dévotion à la Vierge entraîna par ailleurs l'érection d'une vaste chapelle extérieure en 1880, d'après les plans de l'architecte Rivoalen. Cette chapelle néo-gothique entièrement ouverte à l'avant, flanquée de pinacles et surmontée d'une statue de la vierge aux bras tendus dans un geste d'accueil, permet de voir les cérémonies depuis toutes les directions.

L'importance du culte marial





1a. L'Adoration des Mages / 1b. Détail de l'Annonciation

## Élévation et décor extérieurs

### Élévation et décor extérieurs

#### 1 Le porche d'entrée

Remaniée et agrandie au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'église actuelle a conservé des éléments plus anciens qui remontent au XV<sup>e</sup> siècle avec la commande du porche sud pendant la guerre intermittente, dite de Cent ans. Cette entrée principale présente un pignon triangulaire orné d'un cadran solaire daté de 1638 et une inscription : « *A Notre-Dame de tout remède* ». L'ensemble conserve des traces de polychromie rouge, notamment au tympan où l'on voit un groupe sculpté représentant l'Adoration des Mages, réalisé au début du XV<sup>e</sup> siècle par un atelier du Folgoët. La Vierge à l'Enfant reçoit les présents des rois, évoquant les trois âges de la vie. Péripéties obligent, sachez que le porche a été déplacé pierre par pierre, lors du doublement du transept.

A l'intérieur, au-dessus de portes géminées, une Annonciation (vers 1450) en granit peint est installée. Marie est face à un lys, symbole de sa pureté et de l'ange agenouillé en signe de respect. Tous deux sont bénis par Dieu. Le raffinement des expressions des visages trahit une influence stylistique du Val de Loire et montre bien la circulation des modèles à l'époque.



1c



2

1c. Détail des apôtres / 2. La chapelle des fonts baptismaux

Dans les niches latérales, admirez aussi la série très ancienne des apôtres installés sous de hauts dais gothiques, leur conférant solennité. Datant du début du XVII<sup>e</sup> siècle, ils sont taillés dans un seul bloc de Kersanton et polychromés. Chacun porte un verset du Credo inscrit sur un phylactère, plus ou moins lisible de nos jours. Saurez-vous reconnaître saint Jacques le Majeur, saint Pierre et saint André, avec leurs chapeaux, clés et croix ?

## 2 Des détails en façade

Les grands travaux du corps de l'église suivirent, vers 1523, date la plus ancienne relevée lors de la restauration de la première fenêtre du double transept, sur votre droite. Les plus curieux remarqueront, un peu plus loin, sur une pierre haute, une protubérance en forme de dragon assagi, la queue enroulée, rappelant les débuts de la christianisation de la région par saints Joua et Paul Aurélien qui auraient délivré la région de deux monstres.

Près du porche, la chapelle des fonts baptismaux (1669) est construite avec une couverture en ardoise d'écaillés de poissons. Plus à gauche, un remarquable cadre feuillagé délicatement sculpté, enferme une inscription taillée dans le Kersanton, indiquant le début des travaux pour le clocher (1536).



3a



3b



4a



4b

3a. Le massif occidental / 3b. Sainte Catherine d'Alexandrie  
4a. Jésus devant Pilate / 4b. Crosette en forme de chien

### 3 Le massif occidental cornouillais

Visible de plus loin que celui du Faou, mais de même hauteur, le clocher de Rumengol est l'immanquable repère de votre parcours ! Commencé en 1536, il fut achevé en 1750 avec la pose d'une balustrade au-dessous de laquelle on aperçoit des sculptures ityphalliques, amusantes pour certains et dont le symbolisme passé nous échappe un peu, aujourd'hui.

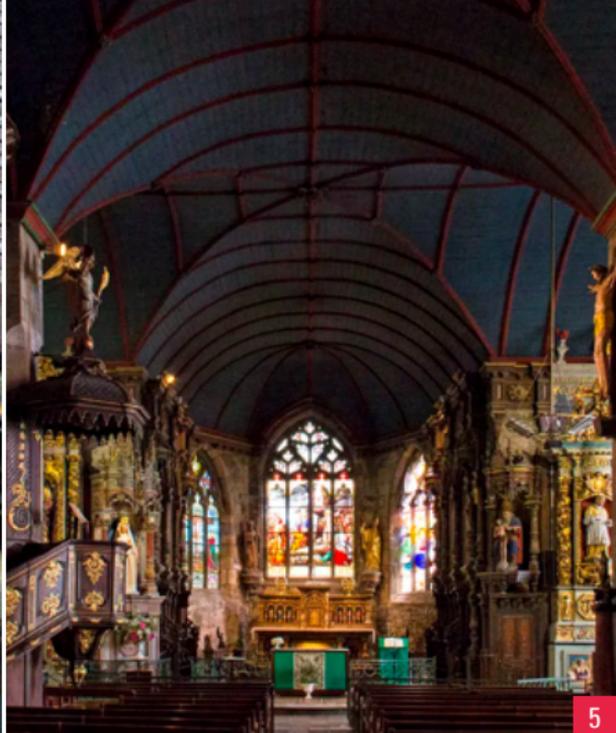
Le clocher est accessible par une tourelle d'escalier couronnée d'un dôme et d'un lanternon classiques. Sa silhouette en pointe lui confère un aspect des plus aériens ! En bas, l'ouverture en anse de panier est flanquée de pilastres torsadés finement sculptés. Le fleuron rejoint trois niches abritant les statues de sainte Catherine d'Alexandrie, foulant aux pieds l'empereur Maximien, Notre-Dame de Rumengol et sainte Barbe. L'ensemble est encadré de hauts contreforts achevés en pinacles touchant presque la galerie.

### 4 Vers le chevet entouré de sacristies

Contournant l'église par la gauche, vous découvrez deux cénotaphes dont celui d'Yves Mésangroas, recteur en 1858 (année du Couronnement de la Vierge), et une station de chemin de croix « Jésus devant Pilate » par Jules-Charles Le Bozec. Bel exemple de réemploi, une porte rouge à l'arc ouvragé colore votre parcours. Elle est accompagnée d'un autre détail ancien sculpté à quelque pas, une crosette en forme de chien.



4c



5

4c. Une volute avec ange sculpté / 5. Vue intérieure vers le chœur

Vous arrivez ensuite au niveau de la première sacristie - chambre forte, dont l'année d'exécution « 1631 » se lit dans la pierre. A l'extrémité, le chevet à trois pans marie une nouvelle fois la pierre ocre de Logonna et celle de Kersanton. On y observe de magnifiques baies au remplage flamboyant, surmontées de volutes enserrant des anges. A l'angle de la façade sud-est, est érigée la deuxième sacristie bâtie en grand appareil avec une toiture à carène renversée et dont les barreaux protègent les trésors liturgiques.

## Architecture et décor intérieurs

### 5 Une entrée spectaculaire

En forme de croix latine, l'église comprend une courte nef sans bas-côtés et un double transept aux larges proportions, copiant celui de l'église faouiste. On y retrouve les deux arcades en pierre, autrefois reliées par une poutre de Gloire. L'église de Rumengol est plus haute que sa voisine et couverte d'un lambris bleu non étoilé, dont la sobriété met en valeur les retables resplendissants.

### 6 L'orgue et sa tribune

A gauche de l'entrée, le regard est d'emblée attiré par la magnifique tribune néo-gothique portée par trois arcades, fabriquée dans les ateliers Derrien-Pondaven et mise en place en 1861.



6



7

6. L'orgue et sa tribune / 7. La cuve des fonts baptismaux

Inscrite Monument Historique, elle est richement décorée de 24 statuette de rois et saints bretons et montre le couronnement de Notre-Dame de Rumengol en bas-relief, flanqué du roi Gradlon et de saint Guénoél. Ce programme iconographique illustre une idée forte dans un tel lieu de pèlerinage : une Bretagne puissante et catholique. L'orgue classé d'Heyer (1876) remplace celui de Dallam (1671) membre d'une illustre dynastie de facteurs d'orgues d'Angleterre. Son buffet est pour sa part conservé, orné de 450 hermines et d'écussons aux armes de France et Bretagne.

### 7 Des trésors insoupçonnés

Aux temps anciens, il était si rare d'échapper à un naufrage, une guerre ou une épidémie que les murs du sanctuaire étaient couverts d'ex-voto en remerciement de l'accomplissement d'un vœu. Hélas disparus, deux d'entre eux donnés par le célèbre navigateur La Pérouse et le duc de Wellington, prouvent le rayonnement du sanctuaire qui accueillait encore 85 000 pèlerins en 1958, pour le centenaire du Couronnement de la Vierge.

Sous la tribune, on accède à la chapelle des fonts baptismaux où trône une belle cuve taillée dans un seul bloc de Kersanton. Elle porte le blason au léopard des vicomtes du Faou, un décor Renaissance d'angelots et de godrons et une inscription en capitales romaines mentionnant le nom d'Yves Baut, fabricant en 1660.



8a



8b

8a. Le détail de la chaire / 8b. La Vierge en bronze doré

## 8 Une nef à parcourir

De retour dans la nef, on compte de nombreux confessionnaux et une chaire à prêcher en bois et or, portant sur sa rampe et sa cuve un élégant décor doré de style Louis XV, œuvre du menuisier Yves Cevaër. En face, une statue de la Vierge en bronze doré retient l'attention, haute de 70 cm, reposant sur une large sphère accostée des allégories des évangélistes. Offerte par le pape Pie IX, elle est une petite copie de la statue qui orne la Place d'Espagne à Rome. Au-dessus, contre le pilier de l'arcade, s'élève un grand Christ en Croix du XVI<sup>e</sup> siècle taillé dans le bois, au visage serein.

## 9 La richesse du chœur

Quelle chance de pouvoir admirer le chœur de près. Son revêtement de sol est une belle mosaïque de marbre dans les tons blanc, rose et noir, datée de 1873. Le mobilier d'inspiration Renaissance a quant à lui été installé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il provient des ateliers Daoulas de Quimper pour le maître-autel et les boiseries, et Derrien-Pondaven pour les stalles.

Le tabernacle est flanqué de six personnages placés dans des niches. Sous la table d'autel portée par des piliers à bulbes et feuilles d'acanthés, une Cène en terre cuite sculptée retient l'attention. Derrière l'autel, les grandes statues des saints Corentin et Guénolé ont été fournies par Trischler, sculpteur à Recouvrance.



9a



9b



9c

- 9a. Les stalles sculptées  
 9b. Le groupe de La Trinité  
 9c. La statue de Notre-Dame de Rumengol

Ce décor est complété sur les parois latérales, par quatre fresques de Charles Corbineau, représentent sainte Anne avec la Vierge à l'Enfant, sainte Élisabeth accompagnée de son fils Jean et d'un agneau, saint Joachim père de Marie et enfin Joseph.

En-dessous, sont installées des stalles remarquables décorées de prophètes et d'apôtres dans des niches néogothiques et sur les rebords, d'anges aux ailes déployées et d'oiseaux-dragons enroulés.

Au-dessus de la porte de la sacristie nord, une statue de Notre-Dame de Rumengol tenant l'Enfant sur son bras droit, portait déjà une couronne au XVIII<sup>e</sup> siècle.

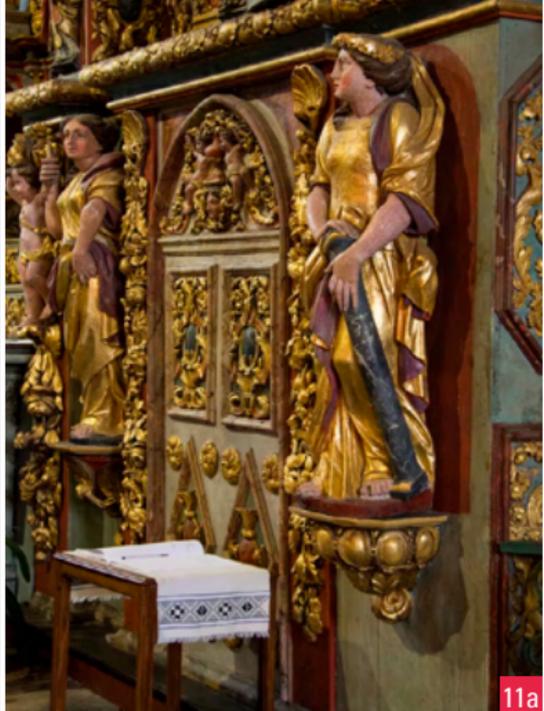
En pendant, au sud, une statue de la Trinité montre Dieu le père, symboliquement disproportionné, tenant dans ses bras son fils avant la Résurrection. Remarquez qu'elle n'est pas travaillée à l'arrière, par souci d'économie. Elle fut remplacée pendant quelques années par une autre Trinité de plus grande taille, plus moderne, placée aujourd'hui dans le bras nord-ouest du transept.

## 10 Et ses vitraux légendaires

La maîtresse-vitre de Lobin de Tours, mérite aussi d'être signalée car l'église aurait été bâtie sur un ancien lieu de culte druidique. On raconte que le roi Gradlon accompagné de saint Guénolé, aurait vu au loin des feux de sacrifices païens à Rumengol qu'il jura de remplacer par une église dédiée à la Vierge, ici présentée en maquette. Pour l'anecdote, le maître verrier s'est inspiré d'une habitante, Jeanne Daniélou de Rumengol, pour son modèle de femme en costume breton.



10



11a

10. La maîtresse-vitre / 11a. La statue représentant La Force

### 11 Deux somptueux retables baroques

Les deux retables classés suscitent l'émerveillement en raison de leur abondance décorative : dorures, anges, chutes fleuries, tout le vocabulaire baroque de l'époque ! Issus d'une même commande, ils forment de grandes compositions tripartites à double niveau fourmillant de détails, créations de sculpteurs talentueux, de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

Occupant toute la hauteur, le retable des Evangélistes (vers 1685) s'organise autour d'une toile de la Visitation signée Emile Hirsh, flanquée de six colonnes torsées et des grandes statues en pied des quatre Evangélistes. Les socles présentent leurs martyrs, sauf celui de Luc, rédigeant son Évangile. En bas du retable, répondent les quatre statues des vertus cardinales (Justice, Prudence, Tempérance et Force) aux visages à l'antique et drapés colorés.



11b. Le retable des Évangélistes

Parmi les deux portes, l'une est fictive, l'autre donne accès à une chambre forte, hautement protégée. Vous remarquerez sur la gauche un très joli coffre lui aussi fermé par trois serrures à trois clés. Il était positionné dans la chambre forte et renfermait le trésor de la Fabrique. A noter enfin, la présence des reliques de saint Sylvain, dont l'autel-tombeau abrite l'effigie en cire, commandée par M. Lescour, mécène mais aussi écrivain du XIX<sup>e</sup> siècle qui avait reçu le titre de barde de Rumengol.

A droite du chœur, le plus ancien retable, construit vers 1682, porte une iconographie consacrée à saint Jean-Baptiste. Il est représenté en pied au deuxième niveau avec sa Croix et l'agneau de Dieu mais aussi dans le petit groupe sculpté sur le tabernacle illustrant le baptême du Christ. Un regard attentif découvrira que l'artiste s'est économisé en sculptant une seule jambe à chacun des personnages ! Sous le tabernacle, le plat rappelle la décapitation du saint par le roi Hérode Antipas.

A ce thème principal s'ajoute le culte des saints invoqués contre la peste : Sébastien et Charles Borromée, installés avant l'arrivée des Jésuites de Brest. Les très beaux rinceaux sous les pieds du Christ-Sauveur semblent influencés par les recueils de Jean Bérain dont les dessins étaient utilisés dans la construction des navires de l'arsenal brestois.



11c. Le détail du baptême du Christ

Au centre, le tableau de l'Assomption a toute sa place dans ce haut lieu de culte marial, signé du peintre morbihannais Jacques Chandelier, de l'académie royale. En bas du retable, les trois vertus théologiques (Charité, Espérance et Foi) sont accompagnées de la Religion pour équilibrer la composition.

Ces très belles réalisations témoignent de ciseaux exercés et d'une grande sensibilité artistique.

### Et à présent...

Poursuivez la découverte du bourg, avec la fontaine inscrite Notre-Dame de tout remède construite au XVI<sup>e</sup> siècle (déplacée en 1792), ainsi que les vestiges de l'ancienne chapelle de saint Jean, sur la route de la forêt du Cranou.

La Petite Cité de Caractère® du Faou vous charmera aussi par ses nombreux sites d'intérêt patrimonial, à commencer par l'église Saint-Sauveur, elle aussi remarquable !

# Infos pratiques

---

- **Mairie**

Place aux foires  
29590 Le Faou  
Tél. 02 98 81 90 44  
[www.lefaou.bzh](http://www.lefaou.bzh)

- **Office de Tourisme**

10, rue du général de Gaulle  
29590 Le Faou  
Tél. 02 98 81 06 85  
Ouvert d'avril à septembre

## À voir, à faire

---

- **La Maison du parc naturel régional d'Armorique**

15 Place aux Foires  
29590 Le Faou  
Tél. 02 98 81 90 08  
[contact@pnr-armorique.fr](mailto:contact@pnr-armorique.fr)  
[www.pnr-armorique.fr](http://www.pnr-armorique.fr)

- **L'église Saint-Sauveur**

Rue du la Grève  
29590 Le Faou

- **Le circuit urbain de 4 km dit des Léopards, au Faou (balisé avec ses clous orientés)**

- **La forêt domaniale du Cranou, son arboretum et la fontaine de Saint-Conval**

---

**Textes :** Mad Danguy des Déserts, historienne locale, Fantine Rosel, Chargée d'animation et de valorisation Petites Cités de Caractère®

**Crédits Photos :** Bègne Bernard (Inventaire Bretagne), Candy Blackham, Henri Goas, Artur Guy Lambert Norbert (Inventaire Bretagne), Alexandre Lamoureux, Lavieb-aile, Fantine Rosel

**Conception :** Walid Houaidj, Chargé de communication Petites Cités de Caractère®

**Impression :** Imprimerie des Hauts de Vilaine

www.petitescitesdecaractere.com





# Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez les sur :

[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)

FINISTÈRE

Petites Cités de Caractère®  
de Bretagne



**Petites Cités de Caractère® de Bretagne**  
1c, 1d avenue Belle Fontaine CS 71777  
35517 Cesson-Sévigné Cedex  
[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)

